4, 6 & 7 NOV. 2025
OPÉRA
9
LAURENCE EQUILBEY & DAVID BOBÉE
Un Requiem allemand
Brahms
OPÉRA
ORCHESTRE
NORMANDIE
ROUEN
25 26

LE MOT

recueillement n. m.

‹1660 dans *Bossuet* ; dér. de *recueillir* → récollection›

Action, fait de concentrer ses pensées
et ses sentiments sur un objet ou un événement
de la vie spirituelle, par un détachement
de toute préoccupation terrestre.
→ contemplation, méditation, récollection.

« Quand le Créateur parle, il faut que la créature
cesse de parler et qu'elle se taise par un grand
recueillement » (Bossuet, *Sermons*).
Un air de recueillement. **→ componction**.

État de l'esprit qui s'isole du monde extérieur
pour se concentrer sur la vie intérieure.
→ concentration.

Dictionnaire culturel en langue française,
Alain Rey, 2005

LE POÈME

Bonjour
À la pluie, à la grêle, à la neige
Aux bombes glacées
Et aux avions perdus
Aux poèmes légers
Et aux romans si lourds
Aux amours abandonnées
Aux asiles de nuit
Aux enfants déliés des écrans
À l'abri des parents trop sucrés
Aux vérités confites sentiments
De brocante de bric-à-brac
D'un monde sans appui
Aux sourires canins ou câlins
Les mêmes
Après la soupe le soleil revient
Et je sors à l'instant

Daniel Simon, *C'est ici* (extrait),
Éditions *Les Carnets du Dessert de Lune*, mars 2025

• En partenariat avec La Factorie, Maison de Poésie de Normandie •

GÉNÉRIQUE

Ein Deutsches Requiem
Œuvre en sept mouvements
Livret de **Johannes Brahms**
Créée à Brême en 1868

Johannes Brahms (1833-1897)
Un Requiem allemand :
Bienheureux sont ceux qui supportent la souffrance ;
Car toute chair est comme l'herbe ;
Seigneur, enseigne-moi que je dois avoir une fin ;
Que tes demeures sont aimables, Seigneur de l'Univers ;
Vous avez à présent de la tristesse; mais je vous reverrai ;
Car nous n'avons pas ici-bas de séjour permanent ;
Bienheureux sont les morts

Musiques additionnelles :

Johannes Brahms
Berceuse ;
Marienlieder : Magdalena

Jean-Sébastien Bach (1685-1750)
*Celui qui laisse Dieu régner sur sa vie**

Johannes Brahms / Jean-Sébastien Bach
*O tristesse, O douleur ! * ;*
*O Monde, je dois te laisser**

*Arrangements musicaux, transcription par Franck Krawczyk

Direction musicale, dramaturgie musicale **Laurence Equilbey**
Mise en scène **David Bobée**
Assistanat à la mise en scène **Iris Laurent**
Scénographie **David Bobée, Léa Jézéquel**
Costumes **Mayuko Tsukiji, Samuel Bobée**
Vidéo **Wojtek Doroszuk**
Lumières **Stéphane Babi-Aubert, Léo Courpotin**
Son **Jean-Noël Françoise**

Soprano **Elsa Benoit**
Baryton **Samuel Hasselhorn**

Comédien, chansigneur **Jules Turlet**
Danseuse **XiaoYi Liu**
Acrobate **Salvatore Cappello**
Accordéon **Franck Krawczyk**

Chef assistant **Martynas Stakionis**
Chefs de chant **Christophe Manien, Edward Liddall**
Chef de chœur **Marc Korovitch**

Régisseurs de production **Sophie Jacquet, Samuel Gardes**

Surtitrage **Simbad Durastanti**
Prompteur **Linda Patel**

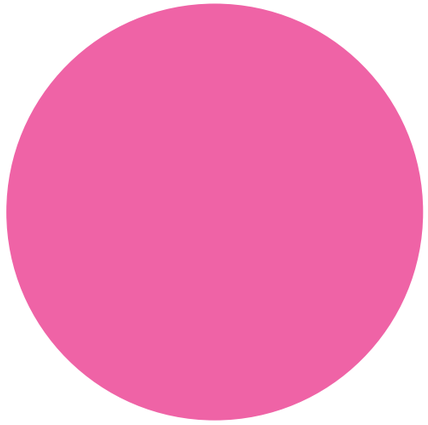
Orchestre de l'Opéra Normandie Rouen

Premiers violons Maud Lovett, Alice Hotellier, Hélène Bordeaux, Etienne Hotellier, Marc Lemaire, Stanojevic Zorica, Pascale Thiébaux, Reine Collet, Clémence Buvat

Seconds violons Teona Kharadze, Tristan Benveniste, Elena Chesneau, Nathalie Demarest, Laurent Soler, Virginie Turban, Yuri Kuroda

Altos Patrick Dussart, Thierry Corbier, Stéphanie Lalizet, Cédric Rousseau, Mathilde Ricque, Paul Dat

Violoncelles Anaël Rousseau, Guillaume Effler, Hélène Latour, Jacques Perez, Lionel Wantelez



Contrebasses Gwendal Étrillard, Baptiste Andrieu, Lucca Alcock

Flûtes, piccolo Jean-Christophe Falala, Anne-Claire Langlois, Kouchyar Shahroudi

Hautbois Jérôme Laborde, Fabrice Rousson

Clarinettes Lucas Dietsch, Lester Chio

Bassons Batiste Arcaix, Pierre Fatus, Mami Nakahira

Cors Marin Duvernois, Éric Lemardeley, Fanny Bogaert, Cyrille Grenot

Trompettes Franck Paque, Patrice Antonangelo

Trombones Robinson Julien-Laferrière, Frantz Couvez, Philippe Girault

Tuba Yohann Lecornu

Timbales Philippe Bajard

Harpe Constance Luzzati

Orgue François Gautier

Chœur accentus / Opéra Normandie Rouen

Sopranos Ellen Giacone, Marie Picaut, Riselène Pince, Émilie Husson, Élodie Bou, Pauline Feracci, Ulrike Barth, Marie Ranvier, Kristina Vahrenkamp, Charlotte Plasse

Altos Caroline Chassany, Jennifer Gleinig, Thi-Lien Truong, Valérie Rio, Florence Barreau, Lou Thomas, Solène Laurent, Maria Kondrashkova

Ténors Constantin Goubet, Camillo Angarita, Lancelot Lamotte, Stephen Collardelle, Pierre Perny, Ivar Hervieu, Vincent Laloy, Lisandro Nesis, Maciej Kotlarski, Jean-Gloire Nzola Ntima

Basses Pierre Corbel, Viktor Shapovalov, Pierre Virly, Paul-Alexandre Dubois, Jean-Christophe Jacques, Arnaud Richard, Laurent Bourdeaux, Frédéric Bourreau

Et toutes les équipes de l'Opéra Orchestre Normandie Rouen

Production Opéra Orchestre Normandie Rouen
Coproduction Insula Orchestra, Opéra de Limoges, Théâtre du Nord – CDN Lille Tourcoing Hauts-de-France

Les programmes de salle sont imprimés sur du papier recyclé certifié FSC, blanchi sans chlore.

Rouen, Théâtre des Arts
Mardi 4 nov. 20h
Jeudi 6 nov. 20h
Vendredi 7 nov. 20h

Durée 1h30, sans entracte
En allemand surtitré en français et chansigné

Laurence Equilbey
DIRECTION MUSICALE, DRAMATURGIE MUSICALE

Cheffe d'orchestre, directrice musicale d'Insula orchestra (créé en 2012) et d'accentus (fondé en 1993), Laurence Equilbey allie l'exigence artistique à un projet ouvert et innovant. Elle est artiste associée au Grand Théâtre d'Aix-en-Provence et poursuit une relation privilégiée avec la Philharmonie de Paris. Très investie dans la transmission, elle est directrice artistique et pédagogique du Département supérieur pour jeunes chanteurs du CRR de Paris.

David Bobée
MISE EN SCÈNE

Depuis 2021, David Bobée est directeur du Théâtre du Nord, centre dramatique national de Lille, ainsi que de l'École du Nord. À l'opéra, il signe la mise en scène de *The Rake's Progress* au Théâtre de Caen (2016) et de *Tosca* à l'Opéra de Rouen (2020). Il entame sa collaboration avec Laurence Equilbey en 2018 avec *La Nonne sanglante* à l'Opéra Comique puis *Fidelio* à la Seine Musicale en 2022.

Elsa Benoit – soprano

En 2024, la soprano française Elsa Benoit a fait ses débuts dans le rôle de Susanna dans *Les Noces de Figaro* de Mozart au Semperoper de Dresde et Sophie dans *Le Chevalier à la rose* de Strauss. Pour la saison 2025 / 26, elle interprètera les rôles-titres dans *Semele* de Haendel à l'Opéra national des Pays-Bas et dans *Scylla et Glaucus* de Rameau à l'Opéra de Zurich.

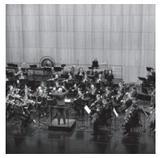
Samuel Hasselhorn – baryton

Après le triomphe de son premier prix au concours Reine Élisabeth en 2018, le baryton Samuel Hasselhorn s'est rapidement fait une place sur la scène internationale, en tant qu'artiste polyvalent aussi à l'aise dans les genres de l'opéra et du lied, que de l'oratorio. Son album Urlicht : *Songs of Death and Resurrection* avec l'Orchestre philharmonique de Poznań a remporté le premier prix ICMA du meilleur album vocal de l'année 2025.

accentus

accentus est un chœur de chambre très investi dans le répertoire *a cappella*, la création contemporaine, l'oratorio et l'opéra. Véritable référence dans l'univers de la musique vocale, accentus devient en 2018 le premier Centre national d'art vocal (Paris Île-de-France, Normandie), nommé par le Ministère de la Culture. accentus se produit dans les plus grandes salles de concerts et festivals français et internationaux.

accentus, centre national d'art vocal Paris Île-de-France – Normandie, bénéficie du soutien de la Direction régionale des affaires culturelles d'Île-de-France, du ministère de la Culture et est subventionné par la Ville de Paris, la Région Île-de-France et la Région Normandie. Il reçoit également le soutien de la SACEM. Le chœur est en résidence à l'Opéra Orchestre Normandie Rouen. Les activités de diffusion et d'actions culturelles d'accentus dans le département bénéficient du soutien du Département des Hauts-de-Seine. La Fondation d'entreprise Société Générale est le mécène principal du chœur accentus. accio, le cercle des amis d'accentus et d'Insula orchestra, soutient ses actions artistiques et pédagogiques.



Orchestre de l'Opéra Normandie Rouen

Véritable cœur battant de la maison, l'Orchestre réunit depuis le 1er septembre 2024 l'Orchestre Régional de Normandie et l'Orchestre de l'Opéra de Rouen Normandie. Cette formation rassemble ainsi cinquante-huit musiciens particulièrement investis auprès du territoire et des publics avec un goût illimité pour tous les répertoires. Depuis 2020, son directeur musical est Ben Glassberg.

LE SAVIEZ-VOUS ?

Brahms écrit à Karl Reinthaler, le chef d'orchestre de la cathédrale de Brême, qu'il aurait volontiers appelé cette œuvre un « Requiem humain ». Cela confirme la vision métaphysique de l'œuvre musicale autour de la mort et de la résurrection, qui, bien que citant la bible, n'en est pas liturgique pour autant.

LES GRANDES DATES

1853

Le jeune Brahms fait la rencontre de Robert et Clara Schumann. Il restera ami avec Robert jusqu'à sa mort en 1856, et entretiendra un lien profond avec Clara tout au long de sa vie.

1868

Un Requiem allemand est interprété à la cathédrale de Brême le 10 avril sous la direction du compositeur. Cette date est considérée comme la véritable « création » de l'œuvre, même si le cinquième mouvement n'existe pas encore.

1869

La version intégrale de *Ein Deutsches Requiem* est créée au Gewandhaus de Leipzig le 18 février par Carl Reinecke et l'Orchestre du Gewandhaus de Leipzig avec pour solistes Émilie Bellingrath-Wagner et Franz Krückl.

LA VIE DE L'ŒUVRE

Comme l'indique Brahms dans son catalogue thématique, la composition d'*Un Requiem allemand* s'achève : « Été 1866, Zurich et Baden-Baden ». Le compositeur passe alors un séjour chez sa chère amie Clara Schumann, à Lichtenthal, près de Baden-Baden. Les débuts de la composition remontent pourtant à l'année 1854, alors que Brahms n'a que vingt-deux ans. En 1856, il perd son mentor et ami Robert Schumann. Il songe alors à écrire une œuvre funèbre, mais c'est la mort de sa mère en 1865 qui le pousse à achever cette œuvre — la plus longue qu'il ait jamais composée.

Même si le titre contient le mot *Requiem*, l'œuvre de Brahms est très éloignée de la messe des morts catholique. Dans la tradition protestante, il n'existe pas d'équivalent liturgique. Brahms, fervent lecteur de la Bible de Luther, choisit lui-même les textes de son *Requiem allemand*, en puisant dans l'Ancien et le Nouveau Testament. Le mot *ein* (un) souligne qu'il s'agit d'une vision personnelle, et *deutsches* met en avant l'usage de l'allemand, la langue de Luther, à la place du latin. Il s'agit donc davantage d'une musique de deuil dans l'héritage de la *Trauermusik* (musique funèbre) que d'une œuvre religieuse au sens strict.

L'œuvre connaît plusieurs étapes de composition. Structuré en sept mouvements, le *Requiem* est partiellement créé le 1er décembre 1867, dans la grande salle de la Redoute à Vienne, lors d'un concert de la Société des Amis de la Musique. Le public découvre alors les trois premiers mouvements.

La création officielle a lieu le 10 avril 1868, jour du Vendredi saint, à la cathédrale de Brême. Ce jour-là, Brahms dirige lui-même le chœur et l'orchestre. Le public compte des invités de marque : Clara Schumann, le compositeur Max Bruch, le père de Brahms et le grand violoniste Joseph Joachim, ami fidèle du compositeur. Le succès est total. Après l'ajout du cinquième mouvement, *Ihr habt nun Traurigkeit* (« Vous avez maintenant de la tristesse »), pour soprano solo et chœur, la version intégrale est donnée au Gewandhaus de Leipzig, le 18 février 1869.

Laurence Equilbey et le chœur accentus proposent aujourd'hui *Un Requiem allemand* mis en scène par David Bobée. L'œuvre prend une dimension contemporaine : les choristes d'accentus incarnent les rescapés d'un accident aérien. Le spectacle interroge la capacité collective à faire face à la perte, à reconstruire un monde vivable et à redéfinir ce que signifie « être ensemble ».

• Textes de Solène Souriau, dramaturge •

ENTRETIEN

UNE RENAISSANCE NÉE DES DÉBRIS

Entretien croisé : Laurence Equilbey
DIRECTRICE MUSICALE
David Bobée
METTEUR EN SCÈNE
D'*UN REQUIEM ALLEMAND*

Brahms parlait d'un « requiem pour l'humanité ». Qu'est-ce que cette œuvre dit, selon vous, à notre époque ?

Laurence Equilbey : Son texte est original car il ne reprend pas le texte latin cérémonial. Ici il est en allemand, tiré de l'ancien et du nouveau testament. Il parle de la vie, de la mort, il console et dit que nos actions nous suivent pour l'éternité. L'espoir de résurrection est évoqué mais le texte se veut universel spirituellement. Musicalement, il y a beaucoup d'émotions, de la tristesse à la joie, en passant par la colère et la sérénité. C'est un requiem qui parle toujours aujourd'hui car le sens de l'existence est un questionnement très prégnant.

« La question de la disparition d'un être cher ou de vous-même est douloureuse à accepter. L'idée de combattre la mort est stimulante. »

David Bobée, vous créez une image forte avec la carlingue d'un avion écrasé. Qu'est-ce qui a guidé votre travail d'interprétation ?

Je rêvais d'un espace scénique investi par un avion, métaphore des dérives humaines et d'un monde lancé à toute vitesse vers sa chute. De cette carcasse émerge un chœur, une humanité collective. J'aime travailler avec le chœur : ici, il incarne des survivants qui, à travers le requiem, célèbrent l'humain tout en annonçant sa fin. Mais cette fin porte aussi en elle une possible transformation. J'ai d'ailleurs réutilisé les décors d'un précédent spectacle, ajoutant une dimension écologique et symbolique : une renaissance née des débris.

Laurence Equilbey, comment cette scénographie dialogue-t-elle avec votre lecture musicale ?

Je trouve que la question des survivants est très pertinente dans cette œuvre. Passée la stupeur de l'accident et de la mort, la question de la survie est en jeu, du défi contre la mort, de la solidarité – qui va avec la consolation. Cette dramaturgie interroge aussi la question de l'errance, du fait que nous n'avons pas de demeure fixe. Brahms consacre tout un numéro de son œuvre à ce sujet important.

Ce requiem est sombre mais porteur d'espoir. Quel message aimeriez-vous que le public retienne en quittant la salle ?

Laurence Equilbey : Exactement cela, qu'il faut passer par la colère et la paix pour accepter la mort et que l'important est notre vie, nos actions, sur terre.

David Bobée : Le requiem est un chant pour les morts, il évoque une époque sombre, une catastrophe annoncée. Comme toute tragédie, il nous fait peur et c'est justement pour nous empêcher d'aller vers le pire en nous-mêmes. Il ouvre aussi la possibilité d'une transformation, à travers la mort, bien sûr, mais aussi à travers un rapport renouvelé à la nature, au collectif, à la protection mutuelle. C'est dans cette voie que peut se réinventer une humanité plus douce.

• Propos recueillis par Vinciane Laumonier •

LE SAVIEZ-VOUS ?

Lors de la première du *Requiem* en 1867,
le timbalier, ayant mal lu les indications de Brahms,
se met à jouer très fort et à soutenir la pédale de ré,
alors que le passage est censé être *piano*.

Cet incident contribue à l'échec
de la représentation.

« UN REQUIEM HUMAIN »

LA CITATION

Lettre de Johannes Brahms à Karl Reinthaler
Vienne, le 9 octobre 1867

« Monsieur,

J'aimerais beaucoup répondre aisément à votre lettre. Écrire des lettres m'est tellement étranger que je dois une fois encore me consoler avec la possibilité de vous rencontrer et de bavarder avec vous. Pourtant, je ressens le besoin de vous dire la grande joie que vous m'avez donnée par l'intérêt sincère que vous avez accordé à mon œuvre. J'apprécie cela d'autant plus depuis que, non sans crainte, j'ai revu cette œuvre et y ai fait du ménage avec ma plume. En ce qui concerne la musique, j'en ai dit tellement plus que ce qu'avec indulgence vous dites et demandez.

En ce qui concerne le titre, je dois reconnaître que je supprimerais volontiers le mot « allemand » pour simplement le remplacer par « humain ». [...] D'un autre côté, j'ai pris beaucoup de choses parce que je suis musicien, parce que j'en avais l'utilité, parce qu'enfin je ne peux pas lutter ou couper mes illustres poètes, même pas avec un « à partir de maintenant ».

Mais – j'arrête sans avoir dit tout ce que j'avais à dire et voudrais évoquer encore quelque chose qui ne m'est pas seulement agréable, mais important aussi. C'est l'exécution à la cathédrale de Brême que vous mentionnez. Pour diverses raisons, je vais faire jouer la première partie ici (le 1er décembre) et aurai difficilement la possibilité d'entendre l'œuvre entière. Si vous étiez sérieusement intéressé par une exécution dans votre ville, je vous en serais très obligé. Bien sûr, l'aspect financier serait à considérer, mais peut-être serait-il possible de jouer l'œuvre lors d'un concert d'abonnement, ou d'organiser un concert ?

J'attends donc avec impatience une possible réponse de votre part et serais très heureux si l'affaire pouvait se concrétiser. À partir de la fin janvier, je serai totalement libre et rien ne m'empêchera de résider aussi longtemps que je le souhaiterai dans votre ville ou dans votre région.

Avec l'espoir, donc, d'avoir de vos nouvelles sur ce sujet, je demeure votre dévoué,

J. Brahms ».

Traduit de l'allemand, présenté et commenté par Christophe Looten, *Brahms par ses lettres* (extrait), Éditions *Actes Sud*, 2017

INSPIRATIONS

Le Triomphe de la Mort
Pieter Brueghel l'Ancien, 1562

Les Survivants
Paul Marshall, 1993

Ce qui arrive
Paul Virilio, 2002

Tragédie
Le Studio 7 de l'École du Nord,
sous la direction de David Bobée et d'Éric Lacascade, 2024

L'EXTRAIT

I.
Bienheureux sont ceux qui supportent la souffrance
car ils seront consolés.
Matthieu 5, 4

Ceux qui sèment dans les larmes, moissonneront
dans la joie. Ils s'en vont pleurant en portant
les précieuses semences, et reviennent avec joie
en rapportant leurs gerbes.
Psaumes 126, 5.6

II.
Car toute chair est comme l'herbe,
et toute la magnificence de l'homme est comme
la fleur de l'herbe. L'herbe s'est desséchée
et la fleur est tombée.
Pierre 1, 24

Soyez donc patients, chers frères,
jusqu'à l'avènement du Seigneur
Voyez comme un laboureur attend le fruit précieux
de la terre et patiente jusqu'à ce qu'il ait reçu
la pluie du matin et la pluie du soir.
Jacques 5, 7

Mais la parole du Seigneur demeure pour l'éternité.
Pierre 1, 25

Ceux qui ont été rachetés par le Seigneur
reviendront, et ils iront à Sion avec des cris
d'allégresse ;
une joie éternelle sera sur leur tête ;
La joie et l'allégresse les saisiront,
et la douleur et les gémissements devront partir.
Esaïe 35, 10

III.
Seigneur, enseigne-moi que je dois avoir une fin
et que ma vie a un terme et que je dois la quitter.
Vois, mes jours sont de la largeur d'une main
devant toi,
et ma vie n'est rien devant toi.
Ah, comme absolument rien sont tous les hommes,
qui pourtant vivent si sûrement.
Ils vont comme une ombre,
et se créent beaucoup d'inquiétudes inutiles ;
ils amassent et ne savent pas
qui le recueillera.
À présent, Seigneur, à qui puis-je me confier ?
J'espère en toi.
Psaumes 39, 5-8

Les âmes des justes sont dans la main de Dieu,
et aucun tourment ne les atteint.
Livre de la Sagesse 3, 1

IV.
Que tes demeures sont aimables,
Seigneur de l'Univers !
Mon âme soupire et languit
à la porte du Seigneur ;
mon corps et mon âme se réjouissent près du Dieu vivant.
Heureux ceux qui habitent ta maison, ils te louent à jamais.
Psaumes 84, 2.3.5

à venir

FREDRIKA STAHL
20 nov. – Rouen, Le 106

Porté par la voix aérienne de Fredrika Stahl, le jazz-pop suédois prend une ampleur inédite grâce à des arrangements pour orchestre.

SÉLÈNE SAINT-AIMÉ
20 nov. – Chapelle Corneille

La contrebassiste, chanteuse et poétesse invente une musique métissée captivante, nourrie de ses voyages et de ses racines.

MENDELSSOHN, TCHAÏKOVSKY
21 & 22 nov. – Théâtre des Arts

Mendelssohn et Tchaïkovsky unissent leurs génies dans un concert où le romantisme mêle puissance orchestrale et émotions.

en famille

BIG BANG FESTIVAL
29 & 30 nov. – Théâtre des Arts

Deux jours de fête pour apprendre à écouter la musique, découvrir ses émotions et explorer le monde enchanté du spectacle vivant, à hauteur d'enfant.

À partir de 3 ans, réservations dès le 25 nov.

NOTES GOURMANDES FANTASTIQUE !
28 jan. – Théâtre des Arts

Un concert plein de surprises musicales où les cordes aériennes de la harpe rencontrent les marteaux espiègles du piano.

Concert raconté, à partir de 5 ans

AUTOUR DU SPECTACLE

● **Introduction à l'œuvre réalisée par Déborah Marie, musicologue**
1h avant chaque représentation

25
26

Écouter, échanger, apprendre, chanter !
À l'Opéra, vous avez le choix pour aller plus loin, tous nos rendez-vous autour des spectacles sont en ligne.

02 35 98 74 78
OPERAORCHESTRENORMANDIEROUEN.FR

RÉGION NORMANDIE
MINISTÈRE DE LA CULTURE
Liberté
Égalité
Fraternité
métropole ROUENNORMANDIE

Saison 2025-2026 — Licences d'entrepreneur de spectacles 1 - ESV-D-2020-006198, ESV-R-2021-013111 ; 2 - ESV-D-2020-006185; 3 - ESV-D-2020-006197 — Textes : Salène Soutiau – Design graphique : Belleville – Photos : Christophe Urbain, Jean-Baptiste Millot, Agence Mona, James Bellorini, Nikolaj Lund, Henry Bernard, Rémi Robert, Ugo Ponte